

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LE MESSAGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE : L'Eglise, 41.—St-Pierre Fourier, (*suite et fin*), 44.
— Renseignements concernant, etc, 48. — Nouvelles de
Rome, 53.—Bulletin, 54.—Actions de grâces, 59.— Recom-
mandations, 60.—Dons à Ste Anne.

L'ÉGLISE

I

L'ÉGLISE ET LA RELIGION

La Religion est le lien spirituel qui unit DIEU et l'homme ; l'Eglise est la forme extérieure que DIEU lui-même a donnée à ce lien. La Religion est la connaissance, le service et l'amour du vrai DIEU ; l'Eglise est la société de tous les hommes fidèles qui connaissent et pratiquent la Religion.

L'Eglise est à la Religion ce que le corps est à l'âme.

Le corps et l'âme créés par le même DIEU et unis ensemble composent l'homme vivant, l'homme tout entier. Ainsi en est-il dans le Christianisme, que JÉSUS-CHRIST a formé de deux éléments, l'un spirituel et invisible, qui comprend la vérité religieuse, la sainteté, la vie de l'âme, etc., et l'autre, extérieur, visible et terrestre, qui comprend la hiérarchie des pasteurs, l'enseignement catholique, les sacrements, le culte divin, etc. ; l'un et l'autre sont l'institution divine, et leur union compose le Christianisme.

L'Eglise est aussi divine que la Religion ; la Religion, c'est ce qu'enseigne l'Eglise, ce qu'elle conserve et défend, au nom de DIEU même ; et tout en *distinguant* l'Eglise de la Religion, il est tout aussi impossible de les séparer qu'il est impossible de séparer l'âme du corps, si l'on veut conserver la vie. ‘ Que l'homme ne sépare pas ce que DIEU a uni ; ’ telle est la grande loi de la vie religieuse de l'humanité. Les protestants ont fait cette scission ; il ne leur est plus resté qu'une chimère de religion. En rejetant l'Eglise, ils ont perdu le Christianisme et la foi. Le Christianisme et l'Eglise ne font qu'un.

II

SI L'ÉGLISE EST PUREMENT SPIRITUELLE

Non, l'Eglise n'est pas purement spirituelle, et voici pourquoi :

L'Eglise étant la société des chrétiens, qui connaissent et pratiquent sur la terre la vraie religion, elle est de même nature que les chrétiens, c'est-à-dire à la fois spirituelle et corporelle. Nous ne sommes pas de purs esprits ; notre religion ne peut être purement spirituelle. Elle est spirituelle et toute céleste et divine, parce qu'elle

vient de DIEU et parce qu'elle unit nos âmes à DIEU ; mais elle a nécessairement tout un côté terrestre et visible, qui associe notre corps au culte que nous rendons à DIEU et nous applique ainsi tout entiers au service de notre Père qui est dans les cieux.

Ainsi, l'enseignement religieux de l'Eglise, tout divin qu'il est, est confié par JÉSUS-CHRIST au Pape et aux Evêques qui sont des hommes ; le sacerdoce de l'Eglise, qui est le divin sacerdoce du Christ, s'exerce au milieu de nous par les Prêtres qui sont des hommes ; la grâce de DIEU, qui est purement spirituelle, nous est communiquée par des sacrements, qui sont des signes extérieurs et sensibles, choisis à cet effet par Notre-Seigneur lui-même ; enfin le culte que l'Eglise rend à DIEU et dont l'objet est également tout spirituel, est accompagné de cérémonies, de rites extérieurs, qui en sont comme le corps.

Les gens qui prétendent que l'Eglise est purement spirituelle ne comprennent rien au Christianisme ; ou, pour mieux dire, ils comprennent parfaitement qu'en se débarrassant du côté visible de la Religion, qui n'est autre chose que l'Eglise, ils se débarrasseraient du même coup de ce *décalogue* insupportable qu'ils violent du matin au soir, et de ces désagréables vérités chrétiennes, qui ne parlent que de sainteté et de justice, et qui osent menacer les méchants du feu éternel de l'enfer. Une Eglise purement spirituelle serait bien plus commode ; personne ne la verrait, personne n'en entendrait parler ; elle ne gênerait aucun *honnête homme*. Voilà l'Eglise qu'il faut aux consciences des libres penseurs !

(A suivre.)

ST-PIERRE FOURIER

(Suite.)

L'ami des enfants

Mais c'est surtout pour les enfants qu'il déploie sa sollicitude la plus active et la plus affectueuse. Aussi lui rendent-ils amour pour amour. Ils accourent à lui, l'entourent, le suivent partout, jusqu'au chœur de l'église et groupés les uns à sa droite, les autres à sa gauche, pendant qu'il récite son office, ils bégayaient avec lui les louanges de Dieu.

On veut les éloigner du bon Père, mais lui ne le veut pas et il répète la parole du divin Maître : " Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez pas, car le royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent." " Il chercha même dans les enfants, nous dit le P. Lacordaire, une éloquence qui pût séduire leurs pères et, élevant dans son église une sorte de théâtre pieux et ingénu, il y amenait devant toute sa paroisse des prédicateurs de 10 et 12 ans, qui charmaient la foule par la grâce de l'enfance unie à la grâce de la vérité." Il aimait à recourir à leurs prières.

Quand il avait une grâce importante à demander et qu'il était pressé par le temps, il réunissait les enfants qu'il trouvait dans les rues, les conduisait à l'église, et là, il mêlait ses prières aux leurs. Si sa demande était exaucée, son humilité lui en faisait rapporter tout le mérite à ces petits intercesseurs, comme sa gratitude lui faisait répandre de nouvelles prières devant Dieu en actions de grâces de la faveur obtenue.

le:
bo
pa
te
ur
s'é

ca
to
av
de
de
les
pa
de
l'é
div
liv
an
ce
de
mé
féb
l'ol
un

s'a

Le bon père et sa bande perdue

Tant de bonté, tant de douceur, gagnent à Dieu tous les cœurs. Unaniment, on donne à Fourier le titre de *bon Père* de Mattaincourt, sublime appellation décernée par la reconnaissance populaire et religieusement maintenue par la postérité. La petite Genève est maintenant un véritable monastère où les étrangers accourent pour s'édifier au spectacle de tant de vertus.

Quelques âmes cependant s'obstinent à résister à son cœur. Fourier les appelle sa *bande perdue* et les traite toujours avec la plus grande douceur, mais en même temps avec le zèle le plus dévoué. Quelquefois, sous l'étreinte de sa responsabilité de pasteur ou de son amour passionné des âmes, il court à ces pécheurs, se jette à leurs pieds, les arrose de ses larmes, les conjure de revenir à Dieu, et, par de vivantes peintures de l'enfer et du ciel, les presse de se rendre à ses désirs. Est-il impuissant ? Il vole à l'église, court jusqu'au tabernacle, raconte sa peine au divin Pasteur, et s'écrie : " Grand Dieu ! ou effacez-moi du livre des vivants, ou remédiez à ce désastre ; je veux être anathème pour mon enfant ; c'est à vous de manier les cœurs ; vous êtes son premier curé, je ne suis que votre dernier vicaire, faites ce qui m'est impossible." On l'a même vu quelquefois ouvrir le tabernacle d'une main fébrile, saisir le Saint-Sacrement, le porter à la maison de l'obstiné, et d'une voix que l'amour faisait éclater comme un tonnerre, le terrasser devant son Dieu.

Ses rapports avec les grands

Après les petits, les grands accourent, jaloux de s'assurer ses conseils et ses prières. Le cardinal de Bérulle,

sa
ssi
u,
ise
he,
les

eut
nir
le
nt."
cor-
ant
il y
10
'en-
urir

r et
ants
t là,
était
t le
, lui
1 en

Richelieu, sainte Chantal veulent l'entretenir : la cour de Lorraine, les fiers Vaudemont, Charles III, Charles IV, l'appellent auprès d'eux, dit M. de la Brière.

Son indépendance apostolique

Cette faveur ne tourne pas la tête du pauvre curé, dit le même auteur ; il ne l'achète par aucune condescendance : il reste franc et même rude vis-à-vis des princes. Ainsi, appelé à complimenter le prince Nicolas-François de Vaudemont, lors de son élévation au cardinalat, il lui dit : " Monseigneur, on se réjouit de la nomination de Votre Altesse, et partout on chante des *Te Deum*. Nous pour manifester notre joie, nous attendons que, par votre bonne administration, vous ayez répondu à l'attente de l'Église et justifié le choix du Souverain Pontife ! "

Et plus tard, quand son très affectionné souverain Charles IV de Lorraine, déjà marié, épouse illégitimement la belle Béatrice de Cusance et sollicite l'approbation du saint de la Lorraine celui-ci répond avec fermeté que le duc n'a à ses yeux qu'une seule femme, la première. Fourier se déroba même dès lors à tout commerce avec son souverain, jusqu'au jour où celui-ci, dangereusement malade, implora le secours de son ministère et sa miraculeuse intercession auprès de Dieu.

Ainsi font les saints, au risque d'encourir, de la part des mondains, le reproche de manquer de tact.

Le tact consiste, pour ceux-là, à dire la vérité avec beaucoup de douceur, mais à la dire sans déguisement.

Sa douleur à la vue des impénitents

Un jour, voyant des hérétiques sortir du prêche en grand nombre, il s'arrête brusquement et éclate en sanglots.

On s'approche, on s'empresse, on lui demande s'il n'est pas malade ou s'il lui manque quelque chose. " Je pleure, dit le bon Père, je pleure en voyant ces pauvres étrangers si malheureusement trompés et des bourgeois de notre ville qui cherchent l'enfer avec tant de soin." Ce zèle et ces succès feront comprendre cette belle parole de l'évêque de Toul : " Je souhaiterais seulement d'avoir cinq prêtres semblables à celui-là, un à chaque coin de mon diocèse et l'autre au milieu."

Nous ne dirons rien des miracles du bienheureux qui viennent de lui obtenir les honneurs de la canonisation. La série en est longue ; mais nous ne pouvons achever cette courte biographie, sans dire un mot de son patriotisme et des persécutions qui en furent la suite.

Son patriotisme. Sa persécution

Le curé de Mattaincourt, dit M. de la Brière, mit parfois à profit son crédit auprès des grands, pour les éclairer sur les questions les plus importantes. Ses conseils énergiques et motivés tendirent à ce que la Lorraine, obligé de prendre parti dans le conflit armé entre la France et l'Allemagne se déclarât ouvertement pour la France. On ne l'écouta pas. Aussi la Lorraine fût-elle successivement envahie par Louis XIII et par les impériaux que secondaient les huguenots suédois et saxons.

En sorte que le duché fut ravagé, rançonné, pillé maintes fois par les deux partis, et, par suite, livré à la famine et à la peste. Tant que les Français furent les plus forts, ils voulurent contraindre tous les notables lorrains à leur prêter serment de fidélité, et bien qu'il fût leur ami, le saint de Mattaincourt se refusa à trahir son souverain vaincu ; il s'exposa ainsi aux colères du vain-

queur, il dut fuir misérablement de cachette en cachette, et vint finir à Gray, en Franche-Comté.

Le Saint

Au-dessus de la porte de la chapelle Sixtine, où a lieu la canonisation, de grands cartouches, contenant des inscriptions de circonstance composées par Mgr Nocella. En voici la traduction :

“ Accourez, Romains et étrangers, venez vénérer les fils et les héros de cette foi catholique qui, au milieu des adversités et des obstacles, au milieu de l'abaissement des mœurs et des caractères, au milieu des naufrages de la sagesse humaine, est toujours debout, brillante, forte et triomphante.— Illustres saints, honneur de l'Italie et de la France, montrez par votre puissante protection, que nous sollicitons dans les difficultés des temps présents, que vous n'avez point dépouillé dans le ciel l'amour de la patrie terrestre.”

— o:0: —

Renseignements concernant le pèlerinage de Sainte-Anne de Ristigouche.

Révérénd et Cher Monsieur,

Permettez-nous de vous donner quelques renseignements, qui pourront peut-être vous être utiles ainsi qu'à vos paroissiens, si vous aviez le désir de venir un jour ou l'autre en pèlerinage au Sanctuaire de Sainte-Anne de Ristigouche, Comté de Bonaventure.

1° Le 14 avril 1896 Monseigneur l'Evêque de Rimouski a obtenu de N. S. P. le Pape 1° pour les Prêtres

le privilège de célébrer la messe votive de la Bonne Sainte Anne ; 2° pour tous les fidèles la faveur de gagner une indulgence plénière pendant la Neuvaine préparatoire à la fête, et des indulgences partielles en tout temps. Voici la traduction du Décret, reconnue par Sa Grandeur : " De l'audience de Sa Sainteté le 14 avril 1896. Notre Très Saint Père Léon XIII, Pape de la Divine Providence, sur le rapport présenté par moi secrétaire soussigné de la Sacrée Congrégation de la Propagande, permet, par une faveur spéciale, que dans le sanctuaire de Sainte-Anne Mère de la Bienheureuse Vierge Marie, dans la Mission des Sauvages Micmacs, au Diocèse de Saint-Germain de Rimouski, la messe votive de Sainte-Anne puisse être célébrée tous les jours par tout prêtre séculier ou régulier, même lorsqu'il se rencontre une fête du rit double mineur, à l'exception des fêtes, vigiles et octaves privilégiées ; De plus, à tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe, qui assisteront dévotement à plus de la moitié des exercices de la neuvaine préparatoire à la fête de Sainte-Anne ; ou qui au jour même de la fête visiteront son sanctuaire, pourvu qu'ils soient vraiment contrits, qu'ils se confessent, communient et prient quelque temps avec piété pour la Propagation de la Foi et aux intentions du Souverain Pontife, Sa Sainteté accorde avec bonté et miséricorde dans le Seigneur une Indulgence Plénière valable et applicable également par voie de suffrage aux âmes du Purgatoire. Enfin Sa Sainteté accorde encore à ceux qui, priant comme il est dit plus haut, assisteront aux exercices de piété qui se donnent tous les jours dans le même sanctuaire, une indulgence partielle de cent jours, également applicable aux Défunts par voie de suffrage. A perpétuité. (Signé) A. Archiep. Lariss. Scr."

2° La Neuvaine de Sainte Anne, pendant laquelle on peut gagner l'Indulgence Plénière susdite, commence le 17 juillet. De plus l'Octave, du 26 juillet au 2 août, se célèbre solennellement, avec exercices matin et soir. Elle se termine par la grande Indulgence de la Portioncule, que l'on peut gagner, dans ce sanctuaire franciscain, *toties quoties*, c'est-à-dire à chaque visite que l'on y fait dans l'après-midi du 1er août et toute la journée du 2. La Neuvaine et l'Octave sont donc les jours les plus favorables pour les Pèlerinages. Les heures des messes et autres exercices pour les pèlerins ne sont fixées qu'après entente avec le Directeur du pèlerinage.

3° L'agent général des Passagers du chemin de fer Intercolonial, dans une lettre en date du 15 juin 1897 accorde les réductions suivantes : " De Bathurst à Campbellton, par trains réguliers, le prix du billet aller et retour serait fixé à \$1.15 pour un groupe de 50 pèlerins et au-dessus, et 85 cts. pour un groupe de 100 et au-dessus. Pour accorder un train spécial de Bathurst à Campbellton, aller et retour, il faudrait que nos recettes ne fussent pas au-dessous de \$130.00. De Sainte-Flavie à Campbellton, par trains réguliers, le billet d'aller et retour coûterait \$2.25, pour un groupe de 50 et au-dessus et \$1.10 pour un groupe de 100 et au-dessus. Pour accorder un train spécial de Sainte-Flavie à Campbellton, aller et retour, il faudrait que nos recettes ne fussent pas au-dessous de \$200.00. Un tarif proportionnel serait appliqué aux stations intermédiaires.

(Signé) JNO. M. LYONS, G. P. & T. A.

Ainsi, par exemple, 182 pèlerins des paroisses les plus éloignées auraient droit à un train spécial et paie-

raien
par F

Lac
date

" Si

reux

tarif

ordin

quell

l'oint

d'od

aurai

prix

L'uni

Point

tuaire

capita

le pa

" Dit

spécia

Dalhu

lundi

Anne

et les

ou dr

prix c

terme

vous

gers p

en se

raient \$1.10. De Campbellton à la Mission on traverse par Ferry.

4° Le gérant général du chemin de fer Atlantique et Lac Supérieur (Baie des Chaleurs), dans une lettre en date du 22 juin 1897, accorde les réductions suivantes :
" Si vous faites monter un Pèlerinage, je serai trop heureux de passer tout le clergé gratuitement. Quant au tarif spécial, j'accorderai, pour tout le parcours, le prix ordinaire d'un billet de seconde classe, depuis n'importe quelle station de la ligne, jusqu'à la station de Cross Point. Pour un train spécial, ayez la bonté de me dire d'où vous voudriez qu'il parte, et entre quels points il aurait à faire le trajet, alors je déterminerai le plus bas prix possible. (Signé) J. H. Cassidy, Gen. Agt "
L'unique inconvénient ici, c'est que la station de Cross Point (la plus rapprochée) est encore à 2 milles du sanctuaire.

5° La " North Am. Transp. Co." dans une lettre au capitaine L. Pouliot, accorde les conditions suivantes pour le passage des pèlerins sur le Vapeur " Admiral " :
" Dites qu'il vous est impossible de faire un voyage spécial, et que vous ne pouvez monter plus haut que Dalhousie. Mais vous pourriez monter les Pèlerins le lundi ou le jeudi, les laisser toute la journée à Sainte-Anne, leur permettre de rembarquer après 6 hrs. du soir, et les reconduire chez eux dans votre voyage du mercredi ou du samedi. Le prix pour tout le parcours serait le prix ordinaire d'un simple billet de 1re. classe. En d'autres termes, pour un billet d'aller et retour depuis Gaspé, vous chargeriez \$3.50, pourvu que le nombre des passagers puisse justifier cette réduction. S'ils veulent voyager en seconde classe, alors le prix du billet, aller et retour,

serait \$1.50, de toutes les stations entre New-Carlisle et Gaspé inclusivement. (Signé) M. P. Connolly". De Dalhousie à Campbellton il faudrait prendre le chemin de fer Intercolonial, dont on a vu ci-dessus les conditions.

6° Après la messe de communion et à midi on peut prendre ses repas, pour 25 centins, à la Maison d'Ecole de la Mission. On peut aussi dans la journée prendre des rafraîchissements à bon compte.

7° Dans la même maison d'Ecole et chez Monsieur James Quinn à Cross Point, on peut se procurer des souvenirs de Sainte Anne. En s'entendant avec les Pères, les Directeurs de pèlerinages pourront avoir à l'avance des décorations et les faire vendre avant le départ, ou sur les chars.

8° Monseigneur l'Evêque de Rimouski a fait don à la mission d'une précieuse relique de Sainte Anne. Elle est continuellement exposée pendant les pèlerinages. On la vénère à tous les exercices, et chaque fois qu'une ou plusieurs personnes en font la demande.

9° On entend les confessions à toute heure. Cependant quand le pèlerinage est nombreux, il ne faudrait pas compter tous passer avant la messe de communion, à moins qu'un bon nombre ne se confessent dans leur paroisse avant de partir. Tous les prêtres ayant juridiction dans l'Eglise de leur résidence, peuvent confesser à Sainte-Anne.

10° On donne la communion à toutes les messes, et chaque fois qu'elle est demandée.

11° On bénit les objets de piété à l'Eglise après les exercices, et à la sacristie en d'autres temps. Les Pères de la Mission ont le pouvoir de bénir les chapelets, croix

et m
(parr
princ
Indu
appli
on le
de la
l'Im:
des S
de S
St-F
chap

seign
pour
contr
dans
solen
men
par l
une l
To
éclat

et médailles, d'y appliquer les Indulgences Apostoliques (parmi lesquelles il y en a 25 plénières à gagner aux principales fêtes, et l'Indulgence de la Bonne Mort) et les Indulgences de Sainte Brigitte. De plus ils peuvent appliquer aux chapelets les Indulgences du St-Rosaire, si on le demande ; aux crucifix les Indulgences du chemin de la croix ; bénir les scapulaires du Mont Carmel, de l'Immaculée Conception, de la Passion, de la Ste-Trinité, des Sept Douleurs ainsi que la couronne ; le scapulaire de St-Joseph et les médailles de St-Benoit ; le cordon de St-François, le scapulaire du Tiers-Ordre, et le petit chapelet de l'Immaculée Conception.

LES MISSIONNAIRES CAPUCINS.

10 juillet 1897.

Permis d'imprimer.

† ANDRÉ-ALBERT,

Ev. de Saint-Germain de Rimouski.

NOUVELLES DE ROME

Le St Père a envoyé une somme importante à Monseigneur l'administrateur apostolique de l'Île de Crète pour venir en aide aux chrétiens de cette malheureuse contrée.

— Il s'est formé à Rome un comité international, dans le but de susciter à l'occasion de la fin du siècle, un solennel hommage à Jésus-Christ Rédempteur. Son Excellence le cardinal Jacobini, nommé président d'honneur par le St Père, a écrit à tous les évêques de la chrétienté une lettre dans laquelle se trouve le passage suivant : Toutes les forces s'uniront étroitement : démonstrations éclatantes de piété et d'expiation, travaux des hommes in-

struits, articles fréquents de bons journaux, témoignages publics d'amour au Pontife Romain. Ainsi au milieu de l'enthousiasme universel, ce sera la voix des nations qui célèbrera cette grande solennité. Ainsi resplendiront d'une nouvelle clarté l'étroite union des cœurs, la merveilleuse unité de l'Eglise et le parfait attachement des fidèles au Chef de la chrétienté. Et lorsque au-dessus du monde planera la Croix, en qui seule réside le salut, la société humaine sortira saine et sauve des périls d'une ruine imminente et le siècle nouveau s'ouvrira heureusement dans la paix et la prospérité."

BULLETIN

Sa Grandeur Mgr Blais, pendant sa visite pastorale a béni les deux belles églises de St-Dominique de New-Port et de St-Alban du Cap des Rosiers, qui sera bientôt terminée. A la demande de Sa Grandeur, les paroissiens de St-Alban se sont empressés de donner à la chapelle de la belle et prospère mission de St-Majorique de Gaspé, la première cloche de leur église.

— Pendant sa visite pastorale Sa Grandeur a donné la confirmation à 2855 enfants.

— Du 15 au 25 juillet les Révérendes Sœurs du St-Rosaire ont suivi les exercices d'une retraite prêchée par le R. P. Pacifique, Supérieur du couvent des Capucins de Ristigouche. Le jour de la clôture Sa Grandeur a dit la messe chez les Révérendes Sœurs leur a parlé et entonné le *Te Deum*.

— Chez les Révérendes Sœurs du St-Rosaire, le 15 juillet, service pour le repos de l'âme de feu M. J.-O. Drapeau, leur bienfaiteur. Célébrant M. le chanoine J.-M.

Blanc
Sylva

R. P.
des S
retra
Grand

prêch
appor
ront l

T. R.

ou vra

des R

le T.

ainsi

couve

19 jui

Pordir

In Gra

cette p

Étaier

M.M.

de Ne

plain,

Port-I

lieu, c

Sémin

la Mal

Melles.

Blanchet. Assistaient MM. les chanoines Saucier et Sylvain.

—Du 26 juin au 3 juillet, retraite prêchée par le R. P. H. Ferron, S. J. aux Sœurs auxiliaires, couvent des Sœurs de la charité à Rimouski. A la fin de la retraite, cérémonie de prise d'habit, présidée par M. le Grand Vicaire L.-J. Langis.

—Du 4 au 12 juillet retraite à N.-D. du Sacré-Cœur, prêchée par les RR. PP. Capucins. Les paroissiens y ont apporté beaucoup une foi et une générosité qui en assureront les fruits.

—Au chapitre tenu à Toulouse en juin dernier, le T. R. P. Exupère de Pratts-de-Molo, auteur de plusieurs ouvrages ascétiques, a été nommé Supérieur Provincial des Révérends Pères Capucins. L'ancien Gardien d'Ottawa le T. R. P. Louis Marie a été nommé conseiller provincial, ainsi que le T. R. P. Léonard, aujourd'hui gardien du couvent d'Ottawa. Celui-ci était attendu à Ottawa le 19 juillet, avec le R. P. Alexis.

—Le 24 juin dernier était le 25ème anniversaire de l'ordination à la prêtrise, du Rév. M. C. Larrivée, curé de la Grande Rivière. C'était un anniversaire heureux pour cette paroisse ; elle en a fait la célébration avec éclat. Étaient présents parmi les membres du clergé : Les Rév. MM. D. Gillis, curé de Douglastown, J. St-Laurent, curé de New-Port, T. C. Duret, curé de Paspébiac, J. Déchamplain, curé de Ste-Adélaïde de Pabos, A. Gagnon, curé de Port-Daniel, C. P. Côté, curé du Cap-d'Espoir, P. Beauheu, curé de St-Godefroi, T. Landry, directeur du Petit Séminaire de Rimouski, P. F. Sirois, curé de St-Pierre de la Malbaie, F. Gauthier, curé de St-Albert de Gaspé, A. Belles-Isles, curé de New-Carlisle.

Le 23 au soir, séance dramatique très-bien réussie à laquelle assistaient MM. les membres du clergé et les paroissiens. Le lendemain, grand'messe. Le Rév. M. Larrivéé était accompagné du Rév. M. Côté, comme diacre et du Rév. M. Sirois, comme sous-diacre. Les paroissiens qui assistaient en foule se sont rendus auprès de M. le Curé après la messe, pour lui exprimer dans une adresse lue par M. John Carbray, maire de la paroisse, leurs hommages et leurs félicitations. Le Rév. M. Larrivéé est depuis peu de temps curé de la Grande Rivière ; Aussi il est beau de voir, que les témoignages d'estime et d'attachement venus de ses paroissiens, ou le cèdent en rien à ceux des Messieurs du clergé qui le connaissent depuis longtemps et qui se sont rendus en si grand nombre et avec tant d'empressement et de bonheur à la célébration de ses noces d'argent.

Le *Messenger* présente ses cordiales félicitations au Rév. M. Larrivéé.

— M. J.-P. Tardivel, Directeur de la *Vérité* était de passage à Rimouski le 20 juillet. Répondant à une aimable invitation, M. le Directeur de la *Vérité* visitera la vallée de la Matapédiac et la Gaspésie, afin de se rendre compte par lui-même des ressources de cette belle région, et des avantages uniques qu'elle offre pour la colonisation.

— Après en avoir conféré avec Sa Grandeur Mgr Blais, le Rév. M. J. Marquis, agent de la Colonisation, a organisé pour le 4 août prochain, une excursion en faveur des colons qui désirent visiter la Vallée de la Matapédiac et la Baie des Chaleurs. Une réduction sur le prix des billets du chemin de fer Intercolonial et du bateau "Admiral" permettra de faire le voyage de Lévis à Gaspé pour la moitié du prix. C'est une excellente occasion qui

s'offre pour tous ceux qui veulent connaître de belles et bonnes terres à coloniser. Aussi nous sommes sûr que l'on prendra part en grand nombre à l'excursion du 4 août prochain.

— Pour se rendre à l'invitation de M. le curé J.-B. Ruest, Sa Grandeur Mgr Blais, accompagné de M. l'abbé Léonard, est allé présider la cérémonie de bénédiction, de la pierre angulaire de la nouvelle église de St. Clément, le 22 juillet. Les MM. du clergé dont les noms suivent étaient venus à St-Clément pour la circonstance : MM. les Chanoine F.-M. Fournier, curé de St-Arsène et D. Vézina, curé des Trois-Pistoles ; les Rév. MM. Alexis Pelletier du diocèse de Montréal, L.-A. Lamontagne, curé de St-Eloi, J. Amiot curé de St-Valérien, D. LeBel, curé de St-Donat, J. Ouellet, curé de St-Jean de Dieu, J.-A. Larrivée, professeur au Séminaire, J.-F. Biron, vicaire aux Trois-Pistoles. Il y avait foule. A part les paroissiens de St-Clément, il y avait de nombreux assistants de toutes les paroisses environnantes. Aussi à la messe dite par le Rév. M. D. LeBel, ancien curé de St-Clément, l'église actuelle n'a pu contenir qu'une partie de l'assistance. Après la messe sermon en pleine air, par le Rév. M. J.-A. Larrivée, professeur de théologie au Séminaire. M. le prédicateur a dit comment le temple catholique est réellement la maison de Dieu, la porte du ciel est la maison de la prière, et comment dans sa signification symbolique il figure le ciel, l'Eglise catholique et le chrétien lui-même. Après le sermon, Sa Grandeur a fait la bénédiction. De temps en temps la remarquable fanfare des Trois-Pistoles faisaient entendre les plus beaux morceaux de son répertoire. Après la bénédiction Sa Grandeur a adressé la parole aux paroissiens de St-Clément pour leur

présenter des félicitations et les encourager à terminer avec zèle et harmonie de toutes les volontés, l'œuvre si bien commencée. Le Rév. M. Ruest a ensuite remercié en termes heureux Sa Grandeur les membres du clergé, la fanfare et tous les assistants d'être venus en si grand nombre, puis les a invités à venir frapper sur la pierre et déposer leur obole.

La nouvelle église, la sacristie comprise, est une magnifique construction en pierre qui mesure 193 pieds de longueur, 56 de largeur et 30 de hauteur au-dessus des lambourdes. Deux chapelles latérales faisant saillie à l'extérieur lui donnent la forme d'une croix. L'entrepreneur est M. H. Morin des Trois-Pistoles. Ce temple spacieux et solide, a une convenance parfaite avec la paroisse de St-Clément, qui est populeuse et prospère.

— La fête de Ste-Anne a eu son éclat habituel au sanctuaire de la Pointe-au-Père. Sa Grandeur Mgr Blais y assistait ainsi que M. le Grand Vicaire L.-J. Langis et MM. les Chanoines J.-B. Blanchet, curé de Ste-Luce, M. R. Bilodeau, curé de St-Anaclet, R.-Ph. Sylvain, Directeur du Grand Séminaire. On voyait encore au chœur le Rév. M. M. Moreau, autrefois curé de St-Modeste, le Rév. M. M. Belzile, Préfet des études au Séminaire, le Rév. M. E. Roy, vicaire à St-Anaclet et MM. les abbés Léonard, Gagnon et Noël. Le sermon de circonstance a été fait par M. le Grand Vicaire qui a parlé de la dignité de la femme d'après ce texte : "*mulier timens Dominum ipsa laudabitur.*" Après la messe chantée par M. le chanoine J.-B. Blanchet a eu lieu la vénération de la relique. Assistance très nombreuse. Il y avait des pèlerins de presque toutes les parties du diocèse. Beaucoup de

con
de
son
dor
pat

lin.
fiel
ber
Fal
Pis
—
—
tote
lée.
Ouc
A.
M.
vie.
plai
Une
Une
Sau
Que

communions. Il fait bon de constater cet état prospère de la dévotion à la bonne sainte Anne en notre région. Ce sont les bénédictions de Dieu qui en sortiront. Honneur donc aux pieux pèlerins et gloire à notre puissante patronne.

ACTIONS DE GRACES.

Fall River. A. O.—*Lynn, Mass.* Dme Désiré Gosse-
lin.—*Mariapolis*. Une abonnée.—*St-Gabriel*. X.—*Bon-
field, Ont.* X.—*St-Pierre du Lac*. Une abonnée.—*St-Hu-
bert*. Dme Jos. Mailloux.—*Petit Matane*. Dme O. L.—
Fall River, Mass. Dme H. Dalbec ; D. M. B.—*Trois-
Pistoles*. Dme Vve D. Morin.—*Fall River, Mass.* A. V.
—*St-Arsène*. Une abonnée.—*Ste-Flavie*. Pierre Charest.
—*Humqui*. Une abonnée.—*St-Donat*. X.—*Trois-Pis-
toles*. Narcisse Gagné.—*Baie de la Trinité*. Moïse Val-
lée.—*St-Fabien*. Dame P. Marais.—*St-Anaclet*. M. Anne
Ouellet.—*St-Félicité*. Dme A. L. ; M. L.—*St-Hubert*.
A. P. ; M. L. P.—*Humqui*. Dme. F. C.—*Caucapsal*.
M. Pinard.—*Fall River*. François Valcourt.—*Ste-Fla-
vie*. Une institutrice. *Ste-Luce*. Delle Adèle Décham-
plain ; X.—*St-Fabien*. Delle Joseph Roy.—*St-Arsène*.
Une institutrice.—*Ste-Flavie*. Une abonnée.—*Cap Chat*.
Une abonnée.—*Matane*. Dme J.-Bte Saucier ; J.-A.
Saucier ; Dme F. Beuillon.—*Ile Verte*. Dme Chs. Côté.
Québec. Jos. B.

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; les œuvres diocésaines ; 6 pour santé ; 8 grâces particulières ; 3 pour bonne mort : 1 faveur temporelle ; 1 famille pour grâce particulière ; 2 affaires importantes ; 1 première communion ; les zélateurs et zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'Œuvre du Pèlerinage.

ABONNES DÉFUNTS

Dme D. Moreau, décédée en mai dernier.

Dme Nicolas Lavoie, décédée aux Trois-Pistoles le 15 juin.

Dame Julie Lacroix, décédée à Dayton, le 31 mai.
Alfred Poulx, décédé à Humqui en janvier dernier.

Dame Claudia Bossé, épouse de E. Gagnon, décédée à Fall River le 13 juin.

Dme Alphonse Belzile, née Caroline Paquet, décédée à Cedar Hall, le 25 juin.

Delle Adèle Damboise, décédée à Fall River, le 17 avril dernier.

—Le Rév. Monsieur Gaspard Bérard, ancien curé de St-Clet, décédé le 5 juillet, à Verchères, et le Révérendissime Florent Bourgeault, vicaire capitulaire de Montréal et doyen du Chapitre de l'église métropolitaine, décédé le 9 juillet, étaient membre de la société d'une messe ; section provinciale.

Dons à sainte Anne

S. E. Gagnon, Minneapolis, \$1.00 ; Anonyme \$1.00 ;
Anonyme \$1.00.